

**27** Spectacles, concours, animations équestres : Avignon sera la capitale du cheval du 18 au 22 janvier, à l'occasion du 27<sup>e</sup> salon Cheval Passion qui accueillera 1 200 chevaux et poneys.

**Voyage.** Ceux qui ont des envies de se dépayser pourront trouver tous les renseignements nécessaires lors du salon du tourisme de Chalon à partir le 13 janvier. **À lire en page 30**

29

# TEMPS LIBRE

**THÉÂTRE.** « Les Borgnes » ou le colonialisme intérieur brut les 12 et 13 janvier à L'arc au Creusot.

## Un œil sur l'Algérie et la France

**L'Arc.** « Les Borgnes » à voir sur la grande scène de L'arc au Creusot jeudi 12 et vendredi 13 janvier à 20 h 30. Durée : 1 h 50.

**Triptyque.** « Les borgnes » est le premier volet d'un triptyque sur les liens complexes qui unissent la France et l'Algérie.

### INTERVIEW

PAR CARINE JONDEAU

Avec un pied en Algérie et l'autre en France, le metteur en scène Kheireddine Lardjam propose une fable autour des difficiles relations entre la France et l'Algérie.

**Pourquoi avoir eu envie de traiter des rapports entre la France et l'Algérie ?**

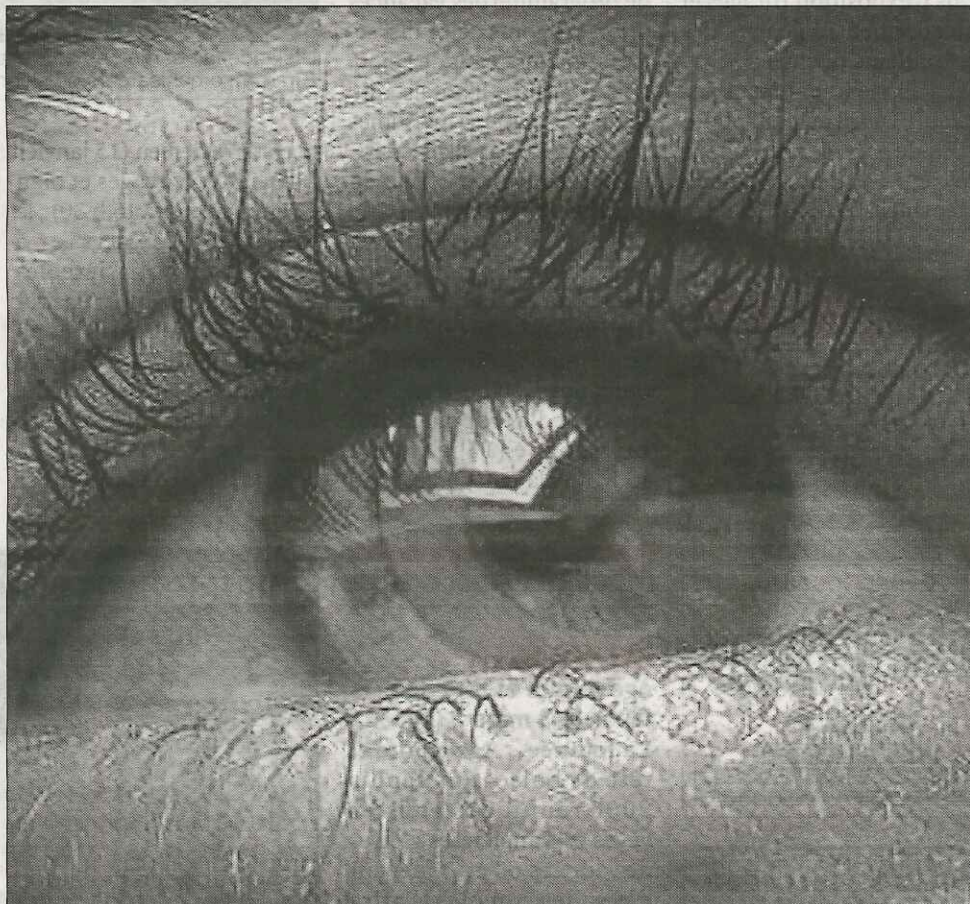
Cela fait maintenant dix ans que je travaille entre la France et l'Algérie. En 2012, je fêterai mes dix années de travail, l'année également du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. Au fil de mes allers-retours, je me suis rendu compte du lien qui existait entre ces deux pays. Une histoire commune qui revient sans cesse, alors, en 2008, je me suis attelé à cette problématique. L'évolution de la langue française permet plus de liberté qu'auparavant même si l'évocation de la guerre d'Algérie reste un tabou en France.

**Pourquoi avoir découpé ce thème en triptyque ?**

Cette pièce sera divisée en trois parties indépendantes où l'œil et sa vision sera respecté puisque le premier volet est écrit par un auteur algérien, le deuxième le sera par un français et le dernier je ne sais pas encore, je vais m'inspirer des réactions du public et des critiques.

**Pour ce premier volet, vous êtes plutôt bien entourés, parlez-nous de ceux qui ont travaillé avec vous dans cette pièce ?**

Je ne pouvais rêver mieux. L'auteur, Mustapha Benfodil est un auteur contemporain



« Les Borgnes » ou le colonialisme intérieur brut est le premier volet d'un triptyque mis en scène par Kheireddine Lardjam et écrit par Mustapha Benfodil. Photo DR

algérien des plus reconnus dans le Maghreb d'aujourd'hui. Benfodil est un anthropologue, il s'intéresse aux aspects obscurs de l'être humain, révèle les rapports

pervers que tout groupe social entretient avec le pouvoir, compare les réactions humaines à celle des animaux sauvages. Il développe une écriture qui est fidèle à la

langue du peuple et donc proche de la réalité. Dans ce premier volet, « Les Borgnes », qui est une mémoire commune sur la guerre d'Algérie vue par un Algérien, les personnages auquel il a donné vie ont tous fait partie de sa vie à un moment ou à un autre. Il s'est inspiré de sa propre réalité.

**Pourquoi avoir choisi ce titre des Borgnes pour cette pièce ?**

Au terme de pièce ou de théâtre je préfère celui de fable. Celle-ci est une parabole sur le point de vue. Ainsi, même si l'on part du cas de la France et l'Algérie, le thème est universel. Quel point de vue aurait-on eu si les évé-

ments du 11 septembre s'étaient déroulés à la grande mosquée ? À partir d'une maladie héréditaire qui oblige le personnage principal à voir le monde suivant deux angles opposés selon s'il regarde de l'œil droit ou de l'œil gauche, c'est toute l'ambiguïté de n'avoir qu'un seul point de vue qui est mis en exergue. En toile de fond c'est également la quête du père qui est ici exposée. Le père comme référent, comme celui qui donne l'exemple, et qui induit notre comportement de chef de famille.

**Souhaitez-vous que le public ressorte avec un message précis ?**

Non, je ne veux pas faire passer de message en particulier. Nous sommes déjà constamment assommés par ceux qui nous plaquent leur vérité à la figure à longueur de temps. Je pense simplement que ce type de spectacle permet de se poser des questions. D'ailleurs le théâtre est souvent vecteur de réflexion. Des questions, le public va forcément s'en poser en sortant mais il n'aura pas forcément de réponses. Ma grande source d'inspiration est ma grand-mère qui, à 90 ans, dit qu'il vaut mieux dire les choses tant que les gens sont en vie sinon ce sont les générations suivantes qui peuvent en pâtir. Ce point de vue fonctionne aussi bien pour les petites histoires de famille que les grandes histoires entre pays.

### Synopsis

Samir souffre d'une maladie héréditaire : il voit le monde suivant deux angles opposés selon qu'il regarde avec l'œil droit ou l'œil gauche. Élevé par un indépendantiste algérien, il va retrouver Salah, son père biologique, dans un asile psychiatrique. Arrêté et torturé 30 ans auparavant, Salah avait enseigné à ses élèves que « le 5 juillet 1962, l'Algérie quitte la France après 132 ans de colonisation ».

Ce jour-là, son père avait regardé le monde avec l'œil qui voit tout à l'envers. Sur fond d'humour et d'ironie le metteur en scène livre une histoire lourde avec des personnages débordants de vie. La scène est transformée en asile de fou. La folie, souvent un bon moyen pour tout dire.